

Un autre motif qui me le fait désirer bien ardemment, c'est que tout *mon avoir au monde*, consistant en un revenu de trois à quatre mille francs d'une propriété de ma femme, située en Italie, je pourrais, étant à Paris, partager pendant ma détention ces faibles ressources avec elle, et lui éviter un déplacement coûteux et que nous ne pourrions que péniblement supporter, ne voulant pas contracter des dettes auxquelles elle ne pourrait pas faire honneur, se trouvant en outre obligée à donner ses soins à notre seul enfant, une demoiselle de douze ans fort intéressante ; je pourrais et recevoir les consolations de ces êtres qui me sont si chers et en recevoir aussi nombre de secours dont je serai privé à Lyon.

Je sais bien, Monsieur le Comte, que ces motifs ne sont pas d'un intérêt général, et que, par conséquent, ils ne peuvent pas être pris en considération, mais ils m'ont paru de nature à toucher une âme sensible, et je n'ai pas hésité à vous prier de ne pas trouver mauvais que je vous en fisse la confidence pour réclamer, en cette occasion, de votre bon cœur toute la protection que le malheur peut inspirer.

Beaucoup de personnes en crédit peuvent m'être utiles à Paris ; j'ai même réuni là les pièces que j'aurai besoin de produire dans le cours de ma procédure, pour détruire ou justifier des inculpations, ou pour faire connaître des faits qui peuvent m'être très-favorables ; elles sont parmi un très-grand volume de papiers insignifiants, d'où moi seul je puis bien les débrouiller, et le transport ici en deviendrait long, incommodé, coûteux et peut-être même peu sûr.

Puis-je, d'après cet exposé, Monsieur le Comte, me promettre que, par un pur intérêt de cœur pour le malheur, vous voudrez bien vous joindre à moi pour solliciter ma translation à Paris ; je crois que c'est d'une importance majeure dans mon affaire ; il m'est donc bien permis de le désirer et solliciter ardemment.

La grande bonté du roi me donne le droit de l'espérer.

Je vous prie, Monsieur le Comte, de tolérer cette démarche confidentielle de ma part et dont je vous demande le secret